

Les déchets et leurs usages

Transformations métaboliques, sociétés et environnements

Journées d'étude du Labex Dynamite

Groupes de travail « Penser la production de l'urbain entre Nord et Sud », « Réseaux, infrastructures, services: regards croisés »

Anaël Marrec & Jorge Ramón Ros

Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, UMR8058

L'extraction d'énergie et de matériaux est au cœur de défis économiques, sociaux et environnementaux des sociétés contemporaines. La surabondance de matières et la multiplication des espaces « déchets » (Carré & Tourneau, 2016 ; Monnin, 2021) d'un côté, la recherche de nouvelles ressources de l'autre, manifestent les limites d'une économie fondamentalement accumulative (Fressoz, 2021) basée sur le délocalisation territorial du capital et de ses risques productifs (Smith, 2008 ; Magalhaes et al, 2018). Elles se traduisent également par des logiques de marginalisation sociale et économique et d'inégalités dans l'accès aux ressources, mais aussi dans l'exposition aux nuisances et aux pollutions, de l'échelle urbaine à l'échelle mondiale (Martinez-Allier, 2011 ; Massard Guilbaud & Rodger, 2011 ; Denoiseux, 2010). Le recyclage et la valorisation des déchets (ménagers, industriels, infrastructurels, agricoles) apparaissent comme une alternative à ce modèle de production extractif. Cependant, le seul prisme de l'innovation technologique s'avère insuffisant à remettre en question ce modèle. D'abord, il masque les multiples usages sociaux des déchets et leurs différentes formes à travers l'histoire (Strasser, 1999 ; Moss, 2016 ; Dufour & Barles, 2016) et les espaces géographiques (centres/périphéries urbaines, villes/campagnes, Sud/Nord Global) (Tabeaud & Hamze, 2000 ; Jaglin & Debout, 2018). Par ailleurs, les politiques d'économie circulaires peuvent aussi renforcer le régime dominant qui génère la production des déchets (Bahers & Barles, 2019). Enfin, les installations présentées comme des solutions à la crise énergétique, comme la production d'énergie par l'incinération, peuvent renforcer des situations d'injustices environnementales (Levenda et al, 2021). Ainsi, les « déchets » et leur localisation n'ont pas seulement une dimension biophysique. Le statut des déchets est intimement lié à des phénomènes de ségrégation et de marginalisation sociale de ce qui semble « irrécupérable » (Guitard et al, 2019 ; Zimring, 2004).

Le regard des sciences humaines et sociales apparaît ainsi fondamental pour comprendre les enjeux sociaux et environnementaux liés aux usages des déchets ainsi que leurs logiques spatiales et temporelles. Au cours des deux dernières décennies, la géographie, la sociologie et l'anthropologie ont travaillé la dimension spatiale, sociale et culturelle des déchets (Corteel & Le Lay, 2011 ; Linder & Meissner, 2016 ; Monsaingeon, 2017), tandis que l'histoire urbaine et environnementale leur a donné une profondeur temporelle, en montrant de grandes évolutions dans la production des déchets à l'ère contemporaine (Melosi, 2005 ; Barles, 2005 ; Zimring, 2015).

Les perspectives métaboliques qui analysent les flux de matière et d'énergie de manière quantitative et qualitative constituent une entrée particulièrement précieuse pour comprendre les dimensions matérielles et sociales de la production des déchets à travers l'espace et le temps (Bahers & Barles, 2019). Issues de l'écologie sociale (Kowalski & Haberl, 1993), elles sont aussi un outil propice au dialogue interdisciplinaire (D'Arienzo, 2017). En géographie, elles sont la base d'une analyse spatialisée des territoires impliqués par la production et la gestion de déchets, de leurs conséquences sociales et environnementales et des rapports de domination qu'ils peuvent impliquer (Carré, 2017 ; Bahers *et al.*, 2019 ; Desvaux, 2019). En histoire urbaine et environnementale, elles ont permis d'éclairer « l'invention des déchets » et le régime métabolique spécifique des sociétés contemporaines, issu d'une ouverture des cycles biogéochimiques par un recours croissant à des matières fossiles et minérales (Barles, 2005 ; Dufour & Barles, 2020). Le statut et la signification des déchets ont été profondément bouleversés par une rupture métabolique tout au long du XX^{ème} siècle, mais celle-ci fut progressive et a résulté d'un ensemble de facteurs historiques, comme l'externalisation des industries vers les périphéries, le choix du recours aux engrais chimiques, ou encore la fabrication des produits composites et plastiques difficilement réutilisables sans une transformation complexe (Jarrige & Le Roux, 2020).

L'apport des approches métaboliques, issues d'une métaphore organique, réside donc dans son aspect heuristique, et il importe de ne pas l'essentialiser, afin de ne pas naturaliser les processus sociaux et politiques qui sont à l'origine d'évolutions historiques. Pour ce faire, la multiplication des échelles (du global au local), des facteurs (sociaux, économiques, techniques, environnementaux) et des groupes sociaux (municipalités, entreprises, ingénieurs, travailleurs, riverain.e.s des installations) à l'étude dans l'analyse des transformations métaboliques apparaît fondamentale. C'est ce à quoi s'attachent des chercheur.e.s au sein d'une dynamique très active en sciences humaines et sociales¹. Cette journée d'études pluridisciplinaire du Labex Dynamite sur les déchets et leurs usages vise à échanger autour de travaux en

1 En témoigne un appel interdisciplinaire lancé récemment par Rémi de Bercegol et Yann Philippe Tastevin pour la revue *Flux* sur le recyclage dans les villes et les "mines urbaines".

cours qui s'attachent à décrire les réponses d'acteurs sociaux divers, mais aussi leur rôle, au sein des transformations métaboliques contemporaines. Elle fait ainsi écho à une journée d'étude récente du LabEx organisée par Joëlle Abou Issa, Martine Frantz et Corten Perez-Houis sur la « Ville matérielle ». À travers des contextes historiques et géographiques variés, les contributions porteront sur l'évolution de différentes pratiques autour de l'usage de déchets de natures diverses : ordures ménagères, déchets infrastructurels, infrastructures abandonnées, résidus agricoles et sylvicoles. Les discussions s'orienteront en particulier autour des thématiques suivantes:

- les conflits territoriaux, les logiques socio-spatiales et les questions de justice environnementale. Par exemple, autour de la gestion et de la valorisation des communs négatifs; de nouvelles techniques de valorisation et leurs conséquences sur les travailleur.e.s, les populations riveraines et leurs environnements; des déséquilibres et « rééquilibrages » générés par la circulation des déchets entre différents espaces, du local au global;
- les conflits d'usage: controverses entre divers acteurs (responsables politiques, entreprises, travailleurs, populations locales, mobilisations écologistes) autour de la légitimité et de la forme socio-technique que devrait prendre la valorisation des déchets. Par exemple entre production d'énergie et compostage des déchets urbains, ou entre incinération et méthanisation;
- les perceptions changeantes, en fonction des groupes sociaux et des contextes historiques et géographiques, de ce qu'est un déchet et de qui doit s'en occuper; les effets sociaux et environnementaux du changement de statut du déchet à celui de ressource; les potentiels et les limites de la mise en ressource et de la marchandisation dans le récit de la « bioéconomie circulaire »;
- les relations d'interdépendance entre espaces ruraux, périurbains et urbains: par les déplacements des groupes sociaux concernés par les infrastructures, par les pratiques de compostage agricole des déchets des villes ou par les procédés de conversion énergétique (méthanisation). Construction des logiques sociales sur le rôle et les limites de chaque espace.

Voir aussi, entre autres, un rapport récent d'Étienne Dufour et Sabine Barles (2021), ou encore des thèses récentes: en géographie, Pierre Desvaux (2017), en histoire : Nelo Magalhaes Molter (2022) , et la thèse d'histoire en cours d'Étienne Dufour (Université Paris 1).

Bibliographie

Jean-Baptiste Bahers et Sabine Barles, « Transition ou consolidation du régime dominant: le métabolisme urbain en question », *Flux*, 02/03 2019, p. 1-5.

Jean-Baptiste Bahers, Jeanne Perez, Mathieu Durand, « Vulnérabilité métabolique et potentialités des milieux insulaires. Le cas de l'île de Ndzuwani (Anjouan), archipel des Comores », *Flux*, 2019/2-3 (n° 116-117), p. 128-146

Marie-Noëlle Carré et François-Michel Tourneau, « Les espaces-déchets, d'autres grands espaces américains », *L'Espace géographique*, 03/2016, p. 265-281.

Roberto d'Arienzo (dir.), "Waste as resource", dossier de la revue *Global Environment*, Vol 10, n°2, 2017.

Delphine Denoiseux, « L'exportation de déchets dangereux vers l'Afrique: le cas du Probo Koala », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 2071, 2010, p. 5-47.

Pierre Desvaux, *L'arrondissement des milieux urbains. Étude catabolique*, Thèse soutenue à l'Université Grenoble Alpes, 2017.

Pierre Desvaux, « Pour une approche qualitative du métabolisme urbain. L'exemple des voies métaboliques des déchets plastiques au Caire (Égypte) », *Flux*, 2019/2-3 (n° 116-117), p. 147-160.

Étienne Dufour et Sabine Barles, *Trajectoire sociotechnique et politiques biogéochimiques. Aperçu de l'histoire du traitement des ordures ménagères en région parisienne de 1945 aux années 1990*, Rapport PIREN-Seine Phase 8, Géographie-Cités, 2020.

Étienne Dufour et Sabine Barles, « L'éviction du compostage des ordures ménagères et la fin de leur recyclage agricole en France et en Ile-de-France (1940-1990) : le rôle de la valorisation marchande et de la normalisation technoscientifique », Rapport PIREN-Seine phase 8, Géographie-Cités, 2021

Jean-Baptiste Fressoz, « Pour une symbiose énergétique et matérielle », *Responsabilité et environnement*, *Annales des Mines*, janvier 2021.

Émilie Guitard et al., « Éditorial. Les irrécupérables », *Tracés*, 37, 2019, p. 7-31.

Sylvy Jaglin et Lise Debout, « Introduction. Recyclage des déchets dans les villes du Sud. Articulation difficile d'une économie de la valorisation et d'un service public », in Sylvy Jaglin, Lise Debout et Irène Salenson (dirs.), *Du rebut à la ressource: valorisation des déchets dans les villes du Sud*, Paris, Éditions AFD, 2018.

François Jarrige et Thomas Le Roux, «L'invention du gaspillage: métabolisme, déchets et histoire», *Écologie et Politique*, 60, 2020, p. 36-40.

Violaine Jolivet et Marie-Noëlle Carré, « Métabolisme urbain et quartiers péricentraux dans la métropolisation. L'exemple du quartier de Saint-Michel à Montréal », *Cybergeo: European Journal of Geography*, 17/05/2017;

Anthony Levenda, Ingrid Behrsin & F. Disano, "Renewable Energy for Whom? A Global Systematic Review of the Environmental Justice Implications of renewable energy technologies", *Energy Research & Social Science*, n°71, 2021.

Nelo Magalhães, Jean-Baptiste Fressoz, François Jarrige, Gaëtan Levillain, Margot Lyautey, Thomas Le Roux, Guillaume Noblet et Christophe Bonneuil, "L'économie matérielle de la France (1830-2015). L'histoire d'un parasite ?", Article disponible sur HAL, 2018.

Nelo Magalhaes Molter, *Matières à produire l'espace. Une histoire environnementale des grandes infrastructures*, Thèse soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales, 2022.

Joan Martinez-Alier, "Justice environnementale et décroissance économique : l'alliance de deux mouvements", *Écologie et politique*, 2011, n°1, p. 125-141.

Geneviève Massard-Guilbaud et Richard Rogers (eds), *Environmental and Social Justice in the City : Historical Perspectives*, The White Horse Press, 2011;

Alexandre Monnin, « Les 'communs négatifs' entre déchets et ruines », *Études*, septembre 2021, n° 4285, p. 59-68.

Timothy Moss, "Discarded surrogates, modified traditions, welcome complements: The chequered careers of alternative technologies in Berlin's infrastructure systems", *Social Studies of Science*, vol. 46 (4), 2016, p. 559-582.

Neil Smith, *Uneven Development. Nature, Capital and the Production of Space*, Athens, University of Georgia Press, 2008 [1984], pp. 6-7.

Susan Strasser, *Waste and want: a social history of trash*, New York, Metropolitan Books, 1999.

Martine Tabeaud et Grégory Hamez (dirs.), *Les métamorphoses du déchet*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2000.

Carl Zimring, « Dirty work: how hygiene and xenophobia marginalized the American waste trades, 1870-1930 », *Environmental History*, 9, 2004, p. 80-10